



**AU SOMMAIRE DU YEROUCHALMI® N° 37 :**

**EDITO** *Eglises évangéliques et Israël*  
*Nouvelle attitude de l'Europe envers Israël :*

**1. Israël et l'Alya : Origines et évolutions.**



Le nombre actuel d'Alyas en Israël est trop faible avec seulement 0,4% de sa population par an. Que le développement d'Israël rende nécessaire son augmentation est évident. Que cette augmentation soit possible, aussi : les Alyas des USA ne représentent que 0,05% (!) des juifs par an\*. En France les 0,5% d'Alyas pourraient être doublés. Israël comptait en 48, 700 000 habitants et a connu depuis 3 millions d'Alyas : 1,3 millions avant juin 67, 1,1 millions en provenance de l'ex URSS et 600.000 de divers pays depuis 1967.

**2. Innovations israéliennes récentes**



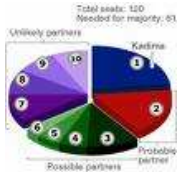
\* Global Venture Capital, spécialiste des Marchés R&D, a montré dans une étude auprès de 500 investisseurs US dans des start-ups, qu'Israël était 4<sup>ème</sup> mondial en innovation (!) après le Canada, l'Inde et la Chine et devant la GB, la RFA ou la France. Israël se situe en tête pour la qualité des projets R & D. Israël y brille tous azimuths : Thora, Médecine, Loisirs, Confort, Sécurité, Défense.

**3. Jérusalem Juif en Droit International**



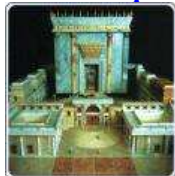
Jacques Gauthier est canadien, et il a passé 20 ans à étudier le statut légal de Jérusalem en Droit International. Sa conclusion est claire : « *Jérusalem appartient aux juifs en Droit International* »

**4. Les Partis Politiques d'Israël : Histoire et Avenir**



Les Partis politiques évoluent constamment et les coalitions se font et se défont à la faveur d'un scrutin proportionnel\* et d'une Constitution qui ne favorisent pas la stabilité politique dont Israël aurait besoin. Avec des moyennes : Arabes 8%, **Travailleurs 30%**, face à **Likoud 30%**, et **unecoalition de droite à 33%** : Israel Beitenou 10%, Religieux 23% (Shaas 10%, Haredim 5%, Sionistes 8%), une coalition '*Sionisme et Tradition*' peut, avec 33%, structurer une majorité stable à terme.

**5. Le Temple Juif : Fonctions individuelles et communautaires**



Poursuivant nos études du Temple juif (cf. N° 36) : avec Rabbi 'Haïm de Volozhin et le Talmud Berakhot, repris par Rav Bigon, nous étudions ses fonctions de purification et l'urgence d'un comportement éthique et soucieux des Mitsvot. Avec Rachi analysé par Rav Dinovisz, nous abordons ses fonctions communautaires et l'urgence de l'unité du peuple juif que son existence appelle.

=====



Courrier [yerouchalmi@club.fr](mailto:yerouchalmi@club.fr)

Site Internet <http://CLUBdu17.net/Yerouchalmi.aspx>

**EDITO**

***Eglises évangéliques et Israël***

Les USA comptent 40 millions de chrétiens évangéliques, dont la plupart sont des fervents sionistes et qui forment la base électorale des Républicains. Dans leur théologie, l'établissement d'un Etat juif en Palestine est l'accomplissement de la promesse de la Bible qui a donné Israël aux juifs ; il revêt de ce fait une dimension eschatologique qui ouvre la porte au Salut de l'humanité. Chaque année, 400 000 visiteurs américains, en majorité des évangélistes, apportent une manne considérable en visitant Israël. Le quotidien *Jerusalem Post* a même créé une édition spéciale qui leur est destinée.

Parmi leurs leaders, on compte le célèbre télévangéliste Pat Robertson, qui s'est rendu en Israël durant le conflit de 2006 avant qu'il n'exhorte les chrétiens américains à visiter la terre Sainte d'Israël, alors désertée par les touristes. Le Pasteur Hagee qui dirige une église de près de 20 mille membres au Texas est un ami d'Israël depuis sa rencontre avec Begin dans les années 80. Lors de la dernière guerre du Liban, il a organisé un grand dîner de soutien à Israël avec près de 4000 chrétiens évangéliques et auquel était convié l'ambassadeur d'Israël. Ce gala a conclu à la nécessité de «rallier la communauté internationale contre l'Iran» et «résister aux pressions pour diviser Jérusalem» et a été suivi de la visite des délégués évangéliques à la Maison Blanche.

Les chrétiens évangéliques sont des sionistes partisans de l'intégrité d'Israël et de Jérusalem. Leurs attentes sont, au-delà du terme messianique, le retour des juifs dans le giron chrétien mais d'ici ce terme asymptotiquement éloigné de notre vie politique leur soutien est sincère et essentiel au combat sioniste. De chaque côté les positions sont clairement établies et l'alliance actuelle perçue dans ses limites mutuellement comprises est un formidable encouragement pour ses partisans juifs et chrétiens.

***Nouvelle attitude de l'Europe envers Israël :***

F. Frattini, Commissaire européen à la sécurité, vient de déclarer que l'Europe n'a pas été équitable envers Israël : « il y a eu beaucoup d'incompréhension entre l'Europe et Israël au cours des récentes années... Trop longtemps, l'opinion publique européenne et quelques-uns de ses dirigeants ont fait porter à Israël une trop grande part de la responsabilité de l'échec du processus de paix ». Il va de soi que tout le discours du Commissaire européen n'est pas, tant s'en faut, consacré à un meaculpa européen, ni à une reconnaissance des torts de l'UE envers Israël, il n'en témoigne pas moins d'un revirement significatif d'attitude de la part de cette importante institution. En témoigne cette phrase : «L'Europe est mieux préparée à prendre elle-même des risques réels, à investir gros sur le plan politique et à assumer les problèmes et les intérêts israéliens, d'une manière qui ne figurait pas à notre ordre du jour dans les premières années de l'Intifada». On pourra objecter que l'empathie, dont fait preuve Frattini pour l'Etat juif, n'est pas forcément partagée par les hautes instances de l'UE. Mais quiconque lit attentivement ce texte aura tôt fait de se convaincre qu'il ne s'agit pas d'un discours d'apparat, ni de formules diplomatiques aimables, mais d'un exposé succinct des grandes lignes d'un vrai projet de synergie politique entre l'Union et Israël. On notera, à ce propos, que l'orateur parle de « l'Etat juif d'Israël », une formulation qui n'est certainement pas innocente, si l'on en juge par les tentatives, irritées et réitérées à plusieurs reprises ces dernières semaines, des dirigeants palestiniens, dont le Président de l'AP, Abbas lui-même, pour la récuser. »

=====  
Merci pour vos nombreux encouragements et vos nombreuses contributions de qualité.

**Le Directeur, Félix Perez.**

[yerouchalmi@club.fr](mailto:yerouchalmi@club.fr)

=====

## 1. Israël et l'Alya : Origines et évolutions.



Le nombre actuel d'Alyas en Israël est trop faible avec seulement 0,4% de sa population par an. Que le développement d'Israël rende nécessaire son augmentation est évident. Que cette augmentation soit possible, aussi : les Alyas des USA ne représentent que 0,05% (!) des juifs par an\*. En France les 0,5% d'Alyas pourraient être doublés. Israël comptait en 48, 700 000 habitants et a connu depuis 3 millions d'Alyas dont :

1,3 millions avant juin 67, 1,1 millions en provenance de l'ex URSS et 600.000 de divers pays depuis 1967. Il compte aujourd'hui 5,5 millions de juifs, dont environ 1,3 millions proviennent de la population pré-1948 et 4,2 millions des alyas post-1948. Analyse politique et statistique à conserver...

*\*Israël ne met pas assez la priorité sur ces deux pays et nous reviendrons sur les stratégies possibles à cet égard. Quant aux mouvements sionistes comme le World Mizrahi, il est à craindre que la bureaucratie lui fasse perdre toute ambition. Il n'est qu'à voir comment il a laissé le Mizrahi France à l'abandon depuis 15 ans.*

### Les Alyas des années 2000

Le flux d'Alyas est actuellement d'environ 20.000 personnes par an en baisse d'environ 5% par an depuis 2003, du fait de la baisse de 15% par an des Alyas de l'ex-URSS. Ces flux sont composés de trois tiers :

- Tiers 1) 6500 olim d'ex-URSS: flux en baisse de 15% par an.
- Tiers 2) 3000 olim de France, 3000 des USA et 600 de Grande Bretagne : flux stables
- Tiers 3) 3600 d'Ethiopie (bientôt en baisse), 1600 d'Amérique du Sud (stable), 1000 Canada et divers, (stable).

### Les 5 premières Alyas

Première Alya	1882 – 1903	25 000
Deuxième Alya	1904 – 1914	40 000
Troisième Alya	1919 – 1923	35 000
Quatrième Alya	1924 – 1929	80 000
Cinquième Alya	1930 – 1939	235 000

Dans les années 30/40 où les britanniques limitent l'Alya, les Juifs continuent de 'monter' «illégalement».

### Avant 1960

Avec la création de l'Etat d'Israël et le vote de la «loi du retour» (1950), des centaines de milliers de Juifs arrivent en Israël. Ils sont des rescapés de la Shoah dans « l'Alya massive», de Pologne, de Roumanie et de Bulgarie. Ainsi en 48, débarquent 100.000 Olim, 250.000 en 49, 170.000 en 50 et 175.000 Olim en 1951.

«Sur les ailes des aigles» permet la montée de 50 000 Juifs du Yemen ; «Ezra et Nehemia», avec un pont aérien permet à 120 000 Juifs d'Irak profitant d'une loi votée en Irak de partir sans rien emporter. Dans les années 52-53, en conséquence d'une politique plus sélective, le nombre de Olim baisse à moins de 10.000 /an.

Au niveau de son ampleur, de sa composition et des efforts qu'elle nécessita, 'l'Alya massive' fut sans précédent. Au bout de peu de temps, il s'avère que le jeune état d'Israël manque d'emplois, de logements et des financements pour permettre l'intégration de centaines de milliers d'immigrants. Ceux-ci sont logés dans des maisons arabes abandonnées, dans des anciens camps britanniques, dans des kibboutzim ou moshavim, ou encore, pour les moins bien lotis, dans des camps provisoires d'immigrants.

A la fin de la Guerre d'Indépendance en 56, l'affluence des immigrants augmente. La vague d'Alya du Maroc jusqu'à 60, atteint 120 000 Juifs, sans compter les dizaines de milliers de juifs de Tunisie, de Libye, d'Egypte, de Syrie, du Liban, de Turquie et d'Iran. Il ne reste plus de place dans les camps d'immigrants. La détresse des Olim s'accroît parallèlement à la détresse économique. Ben Gourion, qui considère l'Alya comme une importante partie de la vision sioniste, refuse avec une grande intelligence politique de limiter l'Alya.

La pénurie d'emplois déclenche des conflits violents entre les anciens et les nouveaux immigrants. Peu des Olim parviennent à se sortir de leur triste sort et la plupart d'entre eux vivent dans des conditions lamentables durant de nombreuses années. De leur côté, les immigrants des pays orientaux protestent, souvent avec raison, contre la discrimination dont ils sont victimes. Le gouvernement multiplie, souvent pour les y loger, les «Maabarot» ou camps de transit, constitués de baraques et de tentes faits pour des séjours provisoire. Les immigrants ashkénazes qui passent par les Maabarot, n'y restent en sortent plus vite grâce à l'aide de parents israéliens ou du soutien d'institutions communautaires.

### Jusqu'à la Guerre des Six Jours

Les Juifs d'Iran rejoignent Israël dans le cadre de l'opération «Korech» puis les Juifs de Libye. A cette époque, l'état décide progressivement d'annuler les Maabarot, au profit de la création de nouvelles localités. La plupart des immigrants sont dirigés vers des villes de développement dans lesquelles ils sont confrontés à des difficultés économiques et à des dangers sécuritaires, ces villes étant situées dans des régions frontalières.

Peu de temps après la création d'Israël, le régime soviétique de Staline interdit l'immigration des Juifs en Israël. Cette politique persistera jusqu'aux années 1960. Durant cette période, le nombre de Olim russes ne dépasse pas les quelques milliers.

Entre 1961 et 1964, l'Alya reprend, notamment du Maroc et de Roumanie. Fin novembre 1961, débute l'opération «Yahin» dans le cadre de laquelle 120 000 Juifs du Maroc arrivent en Israël. Après la Guerre des Six jours, l'Alya reprend, essentiellement en provenance de Russie, d'Occident et d'Afrique du Sud.

Entre 52 et 69, près de 600 000 Juifs seront montés en Israël. Durant cette période, l'écart entre les anciens et les nouveaux immigrants s'est accentué à cause de l'inégalité des conditions économiques, au niveau de l'emploi et de la scolarité entre villes de développement et anciennes localités. Ceux qui viennent de pays occidentaux ont eu moins de mal à s'intégrer, ayant les mêmes traditions et la même culture que les anciens.

#### ***L'Alya Russe***

En 81, 150 000 Juifs russes, parmi lesquels d'anciens refuzniks, arrivent en Israël avant l'autorisation par Gorbatchev de la vague suivante en 86/87 incluant Chtaransky ou Ida Nudel, et l'ouverture quasi complète des vannes à partir de 89. Le summum d'Olim russes sera atteint en 1990/1991 avec 350 000 immigrants. Au total, en 2003, le nombre d'immigrants en provenance de Russie s'élèvera à plus d'un million d'individus.

L'accueil chaleureux qui leur est réservé et les avantages économiques dont ils bénéficient, éveillent la colère et le sentiment de frustration des anciens olim séfarades et constitueront les vecteurs principaux du mouvement de protestation qui sera dirigé par les «Panthères noires».

Nombre d'entre eux sont montés en Israël en raison de la dégradation de l'économie russe ou à cause de tensions antisémites. Beaucoup n'étaient pas considérés comme Juifs selon la Loi et leur Alya avait été rendue possible grâce à la loi du retour permettant la réunion des familles. La judéité d'un grand nombre de olim n'ayant finalement pas été reconnue par le rabbinat, ils se trouvent dans l'impossibilité de se marier avec des Juifs et l'inhumation dans des cimetières juifs leur est refusée.

L'intégration de cette vague de Olim posera également de gros problèmes d'emplois et de logements. Parmi ces olim, certains exercent des professions libérales, dans le monde du théâtre, de la musique et d'autres sont médecins ou ingénieurs. Des milliers de Olim diplômés doivent se résigner à prendre des emplois subalternes. Compte tenu de cela, avec le temps, une partie de la communauté russe se retranche, formant une nouvelle identité israélo-russe, entre autres en ouvrant ses propres théâtres et en créant ses propres journaux et ses propres chaînes de télévision et de radio.

#### ***L'Alya Ethioienne***

L'Alya des juifs d'Ethiopie ne sera autorisée qu'au milieu des années 70 par une décision de Begin, décision très courageuse et empreinte d'une forte vision politique. Jusqu'en 84, plus de 10000 immigrants se rendent dans des camps de transit au Soudan, dont seulement 50% survivront et iront en Israël.

En novembre 1984, au vu des dangers courus par les Juifs éthiopiens et de leur immense détresse, Israël lance l'opération «Moché» dans le cadre de laquelle 6 000 Juifs éthiopiens seront conduits en Israël, via le Soudan et l'Europe. 2 000 Juifs éthiopiens réussiront à rejoindre Israël dans le cadre d'autres opérations, et en 1991, 14 000 Juifs monteront de Addis-Abeba dans le cadre de l'opération «Chlomo» qui dura 48 heures.

L'intégration des Juifs d'Ethiopie ne sera pas facile. Ils seront soumis à une procédure de conversion et le statut de leurs chefs spirituels diminuera. Par ailleurs, un écart énorme sépare leur mode de vie rural de celui de la société moderne d'Israël. En 2002, la communauté éthiopienne comptait 80 000 individus.

Durant les années qui suivront l'opération Chlomo, la question du sort des «Falashmouras» (chrétiens éthiopiens ayant conservé des signes de leur judéité cf N° ??) sera soulevée. En 1993, la Commission Tsaban décidera que seuls les Falashmouras étant liés au premier degré à des Juifs, seront autorisés à monter en Israël. Par la suite le flux d'immigration sera maintenu et en 2005, 15 000 Falashmouras auront fait leur Alya.

#### ***L'Alya d'Argentine***

En 2001, une vague d'Alya d'Argentine commence, du fait de la crise économique survenue dans ce pays. 200 000 Juifs se trouvent alors en Argentine. Leur détresse poussera le gouvernement et l'Agence juive à concevoir des programmes particuliers pour les encourager à monter en Israël et pour faciliter leur intégration

#### ***Conclusion***

L'Alya, but principal du mouvement sioniste, a donc été le moteur du rêve sioniste et de la réussite d'Israël. Certes, l'intégration a été accompagnée de crises et la question de «qui est juif» a été soulevée. Le pays doit maintenant accueillir tous les sionistes qui rêvent d'y venir, à l'image des blacks hebrews ou des falashmouras.

Il doit également adopter une stratégie offensive pour doubler les Alyas de France et arriver à au moins 0,3% par an d'Alyas des USA, pour un nombre 5 fois plus faible aujourd'hui.

Visites payées du pays, Dispositions avantageuses pour les études et le Service Militaire, Statut fiscal avantageux pendant dix ans, ... Au lieu de revenir en arrière sur ce type de mesures en tuant la poule aux œufs de l'Alya, Israël devrait les développer significativement pour attirer ces poussins à leur bercail.

Yerouchalmi se battra dans ce sens et alimentera la réflexion stratégique.

=====

## 2. Innovations israéliennes récentes



\* Global Venture Capital, spécialiste des Marchés R&D, a montré dans une étude auprès de 500 investisseurs US dans des start-ups, qu'Israël était 4<sup>ème</sup> mondial en innovation (!) après le Canada, l'Inde et la Chine et devant la GB, la RFA ou la France. Israël se situe en tête pour la qualité des projets R & D et 2<sup>ème</sup> pour la qualité de ses entrepreneurs. Israël y brille tous azimuts : Thora, Médecine, Loisirs, Confort, Sécurité, Défense.

### **Environnement et Loisirs**

- Renault veut fabriquer et vendre des **voitures électriques** en Israël. Leur moteur serait peu encombrant, peu lourd, avec une autonomie suffisante si les voitures disposaient de bornes de rechargement réparties et accessibles. Un projet de maillage du pays "Better Place" est à l'étude avec Carasso Auto Imp.Ltd et Israel Corp.
- Le Pr Rosenfeld de l'Université Hébraïque a mis au point une méthode pour **réduire la puissance des ouragans**, en les ensemençant de micro-poussières disséminées par des C-130, loin de l'œil du cyclone. La poussière absorbant leur humidité, diminue leur température et leur énergie.
- **Isolé du froid, du chaud et en plein air**. Ori Livney a mis au point une matière pour transformer un morceau de caoutchouc en un ballon isolant à base de prismes qui laissent entrer toute la lumière, tout en dosant la chaleur qui pénètre. Utilisé comme paroi du premier tunnel pour ski de fond et construit en Finlande, il permet de skier toute l'année. Polygal Plastics Ind., du Kibboutz Ramat Shofet et Meggido.

### **Thora**

- **Les gènes des Cohanim** : Avraham Amar, Professeur de biologie à Hadassa EinKerem (Jérusalem) a analysé l'évolution du gène lié à la fonction de prêtre de l'époque du Temple ('Cohen') par les variations entre gènes d'un très large échantillon de 'Cohen'. Il a ainsi pu déterminer statistiquement qu'il se serait écoulé 106 générations depuis un possible ancêtre commun qui serait Aron, le premier Cohen. Basé sur des générations d'une trentaine d'années, cette analyse recouperait la chronologie historique juive relative à la sortie d'Egypte.
- Ecrire sur **un demi millimètre carré une ... Bible complète** et voyellisée, telle est la prouesse réalisée par le Pr Ouri Sivan chef de l'Institut de Nanotechnologie au fameux Technion pour montrer les potentiels de la nanotechnologie. Le texte gravé sur une surface silice/or peut être projeté sur un mur de 7 mètres de côté en distinguant nettement ... chaque lettre de cette « nano Bible » avec une hauteur de 3mm, ... lisible à l'œil nu.
- Tsomet développe des **gadgets chabatiques**\* qui facilitent la vie des religieux : lampes d'appoint, téléphones, machines expresso, climatiseurs, stylos dont l'encre se dissout après 24 h ou système d'amplification du son passif pour les synagogues et d'autres forums. Tous ces appareils se caractérisent par un fonctionnement lié indirectement à une action \*et avec Cacherout du Rabbinate Orthodoxe. <http://moreshet.co.il/zomet>

### **Médecine**

- - Le Dr Ariel Knafo du Département Psychologie de l'Université Hébraïque, ayant mené une expérience sur la générosité/avarice, a montré par une étude statistique et fonctionnelle qu'une forme du **gène, « l'AVPRI », expliquait la ... générosité !** Cette variété du gène déclenche des réactions chimiques ad hoc dans le cerveau.
- **Eliminer les cellules malsaines** comme avec un 'missile' ciblant son objectif en leur lançant un cocktail de protéines. Celui-ci imite le comportement naturel des cellules et le déclenche avec l'intensité voulu. Tel est le produit développé par Yarkoni, fondateur de Target-In en 2002, inspiré de la stratégie militaire et, avec l'Université Hébraïque, de son expérience en immunotoxines et anticorps.
- Dr Benzion Zaldman de l'Université de Haifa a démontré que des **molécules du champignon** chinois "reishi" agissent sur le système immunitaire pour éviter le développement du cancer de la prostate, et aussi directement sur les cellules cancéreuses elles-mêmes. D'où de grands espoirs pour un médicament efficace contre ce cancer.
- Pr Dimitrios Karousis chef neurologue à Hadassah EinKerem et son équipe sont les premiers à traiter la **sclérose en plaque** et la sclérose amyotrophique, en injectant dans la colonne vertébrale des cellules souches provenant de la propre moelle du patient et développées par culture.
- Israël est un pionnier dans la **recherche sur les cellules souches d'embryons**, du fait de la fertilisation in-vitro de femmes stériles, dans laquelle une partie de l'embryon reste disponible pour un usage scientifique. Le Pr B. Reubinoff de Hadassah-Ein Kerem a bon espoir de guérir à terme des maladies telles qu'Alzheimer, diabète1 ou sclérose en plaque, par transplantation de ces cellules, en évitant le cancer comme dommage collatéral.

\*Adapté à partir de A. Soued avec nuitorient.com

### 3. Jérusalem Juif en Droit International



Jacques Gauthier est canadien, non juif et il a passé 20 ans à étudier le statut légal de Jérusalem au regard du Droit International.  
Sa conclusion est claire : « *Jérusalem appartient aux juifs en Droit International* »

Son étude portant sur les résolutions et Traités internationaux du dernier siècle, avec plus de mille pages et de 3000 notes, a montré qu'une suite continue de résolutions : San Remo, Ligue des Nations et ONU, ont reconnu au Peuple Juif un droit à Jérusalem.

#### **San Remo**

Dans la résolution de San Remo, la France, la Grande Bretagne, l'Italie et le Japon acceptent la création d'un foyer national Juif en Palestine, en application explicite de la « *Déclaration Balfour* » et du « *devoir sacré des civilisations d'assurer le bien-être et le développement des territoires dont les habitants en sont peu capables* ». La résolution décide également de mettre en route un processus y conduisant à travers un 'Mandat'. Elle ne précise rien en ce qui concernerait de quelconques 'droits politiques' des arabes autochtones.

#### **Ligue des Nations**

La résolution de la Ligue des Nations définissant ce Mandat reconnaît « la connexion historique du Peuple Juif avec la Palestine et la fourniture de moyens pour qu'il y reconstitue son foyer national » sans que rien de semblable ne soit mentionné pour les arabes.

#### **ONU**

En 1947, l'ONU confère, dans sa résolution 181 qui partitionne la Palestine, des droits politiques aux arabes, en violation du Mandat de la Ligue des Nations dont elle devait pourtant reprendre les engagements (selon l'Art.80 de sa Charte). Cela, paradoxalement, sous les hurlements arabes et les applaudissements des Juifs ! Cette résolution prévoit également un régime spécial pour Jérusalem dont les limites s'y trouvent précisément définies avec Abu Dis à l'Est, Bethlehem au Sud, Ein Kerem et Motza à l'Ouest et Shouafat au Nord.

#### **Référendum planifié pour Jerusalem**

L'ONU prévoit que Jérusalem soit une entité séparée, sous régime spécial et administrée par l'ONU entre Octobre 1948 et 1958, date à laquelle « *ses résidents seraient libres d'exprimer par référendum leur volonté quant aux possibles évolutions du régime de la Ville* ».

La prise de contrôle de Jérusalem Est par les jordaniens après la Guerre de 1948, n'a pas permis pas de mettre en application cette mesure.

#### **Après 1967**

Gauthier souligne que la résolution 242 de l'ONU autorise Israël à garder possession et contrôle de Jérusalem et de la Cisjordanie, prises à la Guerre des Six Jours, « jusqu'à ce qu'Israël parvienne à négocier des frontières sûres et reconnues ».

#### **Actuellement**

Du fait de la forte majorité juive de Jérusalem, Gauthier conclut qu'Israël aurait intérêt à réclamer l'application aussitôt que possible de la résolution ci-dessus mentionnée concernant le référendum relatif au futur statut de la ville.

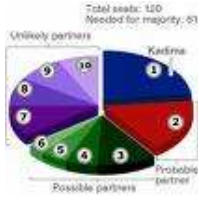
Au-delà de cette demande, Israël devrait traiter le statut de Jérusalem comme une vraie priorité. Au lieu, comme le fait Olmert en dépit des conseils qu'il reçoit, de déclarer que « Jérusalem n'est pas encore à l'ordre du jour à la table des négociations ».

Gauthier souligne que, le Droit International étant en faveur d'Israël par continuité des résolutions votées depuis un siècle, Olmert devrait exiger la tenue du référendum prévu par les résolutions qui en découlent, **avant** que la répartition des Territoires ne soit discutée.

Et il devrait bloquer de telles discussions tant que les arabes n'acceptent pas ce référendum prévu par le Droit International et qui garantirait un Jérusalem juif dans des frontières indiscutables.



## 4. Les Partis Politiques d'Israël : Histoire et Avenir



Les Partis politiques évoluent constamment et les coalitions se font et se défont à la faveur d'un scrutin proportionnel\* et d'une Constitution qui ne favorisent pas la stabilité politique dont Israël aurait besoin. Avec des moyennes : Arabes 8%, **Travailleurs 30%**, face à **Likoud 30%**, et une **coalition de droite à 33%** : Israel Beitenou 10%, Religieux 23% (Shaas 10%, Haredim 5%, Sionistes 8%), une coalition '**Sionisme et Tradition**' peut, avec 33%, structurer une majorité stable à terme.

\* (Par exemple 'Gil' parti des retraités conjoncturel suffit à donner une majorité au gouvernement actuel, malgré sa popularité inférieure à 30% ! Le '**Shinouï**', parti anti-religieux a brièvement apparu dans la vie politique israélienne, et a permis la survie d'un gouvernement contesté. '**Kadima**' - construit sur des transfuges **travailleurs et Likouds** - qui n'avait de sens qu'avec Sharon son créateur, disparaîtra avec lui).

### 1) Composition de l'actuelle Knesset (120 sièges)

Coalition	67 ( <b>Kadima</b> 29, Travailleurs du <b>Meimad</b> 19, <b>Shass</b> 12, Retraités de <b>Gil</b> 7)
Opposition	38 ( <b>Likoud</b> 12, <b>Israel Beitenou</b> 11, Sionistes Religieux: <b>Yi'houd haLeumi</b> 9, ' <b>Haredim</b> 6)
Autres	15 ( <b>Meretz</b> 5, <b>Partis arabes</b> 10)

### 2) Synthèse de l'histoire des principaux partis politiques israéliens

- **Les Partis Arabes (8%)** dont **Hadash** (3%) ex **Rakah**, Parti Communiste ou **Maki** regroupe un électorat arabe ou juif radical d'extrême gauche et milite pour les intérêts arabes et palestiniens au sein même de la Knesset (!)

- **Le Parti Travailleur (Meimad, ex Avoda, 30%** en moyenne), créé en 1930 par Ben Gourion et Golda Meir (ex **Mapai**) reste au pouvoir pendant 30 ans jusqu'à l'arrivée de Begin et du Likoud en 77. Il reprend le pouvoir 15 ans après, en 92 avec l'appui de **Meretz** (ex **Mapam**, parti pacifiste et antireligieux de Yossi Beilin). De tendance quasi marxiste, le parti Travailleur évolue progressivement vers un travaillisme à l'anglaise à la fois social et libéral. Il faut noter que les sionistes religieux participeront à toutes ses coalitions, dans la mesure où les travailleurs leur ont permis de défendre leurs intérêts. Ehud Barak en semble le leader peu contesté.

- **Le Likoud (30%)** regroupe depuis 73 les sionistes de droite à l'initiative de Sharon, ceux à fibre sociale de Jabotinsky (**Révisionnistes**) puis Begin (**Irgoun** puis **Herout**), les libéraux (**Gahal**) et les traditionalistes de droite. Arrivé au pouvoir après 50 ans de traversée du désert politique, ce parti a évolué d'une tendance dure à une ouverture remarquable socialement et internationalement. L'accueil des juifs ultra pauvres d'Ethiopie ou la paix courageuse avec l'Egypte n'auront été permises que par l'accession au pouvoir de la coalition Begin. Il est socialement plus proche des Républicains américains que des Conservateurs britanniques. Depuis la disparition de sa première génération de dirigeants (incluant Shamir et Sharon), ce parti ne semble pas trouver ses marques tant qu'une série de leaders n'émergera pas (au-delà de Nethanyahou, son leader peu contesté actuellement).

- **Kadima** a été créé par Sharon pour regrouper au centre gauche, des leaders travailleurs (dont Perès) et Likoud dans l'espoir de casser le Likoud. Le coma de Sharon semble avoir mis fin à la pérennité d'un tel parti.

- **Le Shaas (10%)** regroupe depuis 20 ans les religieux ou traditionalistes séfarades sous la houlette de ses fondateurs le Rav Ovadia Yossef et Eli Yishai. Son poids lui permet de défendre ses intérêts particuliers (financement de ses systèmes sociaux et éducatifs, défense de quelques mesures religieuses ou en faveur des séfarades) en échange du soutien de la coalition gouvernementale en place. Cet opportunisme est délimité par des lignes rouges en matière religieuse ou de concessions territoriales plus ou moins affichées par le Shaas.

- **Israël Beitenou (10%)**, créé par Avigdor Lieberman, regroupe les nombreux russophones du pays (dont ceux de l'ex **Israël Be Alya** de Chtcharansky) autour d'une ligne ultra dure en matière territoriale et d'une tendance plutôt religieuse. Son poids lui permet de défendre ses intérêts particuliers, en faveur des russes d'origine, en échange du soutien de la coalition en place. Cet opportunisme est délimité par des lignes rouges en matière de politique internationale, dont le récent franchissement par Olmert l'a conduit à quitter la coalition au pouvoir.

- **Ya'hdout HaTorah : Deguel HaTorah et Agudat Israël (5%)** regroupent les 'Haredim orthodoxes d'origine ashkénaze et ne sont intéressés que par les sujets religieux (statut familial ou personnel des juifs, financement de ses institutions éducatives propres et des Yeshivot et exemption pour leurs étudiants du service militaire, vote de lois religieuses sur le Chabat ou le porc par exemple) ou territoriaux.

- **Le Yi'houd haLeumi** (Union Nationale, **(8%)** regroupe les **Sionistes religieux** :

- de l'ex **Mafdal** ou **PNR**, Parti National Religieux (né en 1956 du **Mizra'hi** de tous les gouvernements jusqu'en 92 ; Zevulun Orlev le dirigea cf. N°33 puis Effi Eytam et le Rav Levy cf. N°35) ;
- de l'ex **Moledet** (fondé en 88 par Re'havam Zeevi lâchement assassiné et dirigé par Benny Elon) ;
- du sommaire ex **Tkuma** (de Zvi Hendel).

## 5. Le Temple Juif : Fonctions individuelles et communautaires



Poursuivant nos études du Temple juif (cf. N° 36) :

- avec Rabbi 'Haïm de Volozhin et le Talmud Berakhot, repris par Rav Bigon, nous étudions ses fonctions de purification et l'urgence d'un comportement éthique et soucieux des Mitsvot.
- avec Rachi analysé par Rav Dinovisz, nous abordons ses fonctions communautaires et l'urgence de l'unité du peuple juif que son existence appelle.

### **Fonctions Individuelles du Temple<sup>1</sup>**

*"Ils me feront un sanctuaire et Je résiderai en eux. Vous ferez le Tabernacle et ses ustensiles suivant le plan que je t'indique"* (Ex. 25, 8). De ce verset, nos Sages enseignent que l'homme a été créé suivant le modèle du Tabernacle, du Temple et de leurs ustensiles auxquels il renvoie en tout point ; les Justes deviennent un Tabernacle. Rabbi 'Haïm de Volozhin expliquait (Néfesh Ha'Haïm" I, Ch.4) :

« *C'est essentiellement chez l'homme que réside la sainteté. S'il se sanctifie par l'exercice des Mitsvot, il se fait, au sens propre, 'Tabernacle de D.', lieu de Sa Résidence, selon (Jér. 7,4) : 'les Justes sont le Sanctuaire de D.' »*  
« *Dans cet esprit, nos Sages ont enseigné que les actes des Justes sont plus grands que ceux qui ont engendré la Création des cieux et de la terre. De ceux-ci il est dit : "C'est Ma main qui a fondé la terre. Ma droite (au singulier) qui a étendu les cieux" (Is. 48,13) ; des actes des Justes il est dit : 'Le Temple, Ses mains (au pluriel) l'ont forgé' (Ex. 15, 17). Par leurs actes et leur aspiration à la sainteté, les Justes deviennent comme le "Tabernacle de l'Eternel". Voilà le sens du verset : ' Ils me feront un sanctuaire et Je résiderai parmi eux' ».*

En Israël, le collectif aspire à la sainteté. D. a choisi le peuple juif, Israël, Jérusalem, le Mont du Temple et le Temple pour y établir Son "Immanence", avec ses implications bénéfiques, comme il est dit (Berakhot 3 a) : *"Car D. a fait Son choix de Sion, Il l'a voulue pour demeure" (Ps. 82,13) ayant fait de notre capitale la "Lumière du monde", "Car c'est de Sion qu'émane la Torah et de Jérusalem la Parole de D. " (Is. 2, 3). En exil, nous étions dispersés parmi les Nations, situation contre laquelle D. s'insurgeait violemment : "Malheur aux enfants qui, par leurs fautes, m'ont obligé à détruire Ma Maison, à brûler Mon Sanctuaire et à les exiler* Alors, seule une élite pouvait aspirer à se faire "Tabernacles de l'Eternel" (cf. op. cit.). En revanche, avec notre renaissance nationale, nous devons aspirer à cet idéal à titre individuel autant que collectif, par la construction effective du troisième Temple. La haine gratuite a été à l'origine de la destruction du deuxième Temple ; nous "réparerons" ce travers en multipliant les expressions d'altruïsme et en refaisant notre unité, grâce au retour à nos racines, à l'amour et à la foi : *"Et une Lumière nouvelle resplendira sur Sion dont nous bénéficierons tous, dès maintenant"* (Rituel des Prières Ashkénazes, bénédictions adjacentes au "Chéma" du Matin). . <sup>1</sup>(ad. M. Retbi)

### **Fonctions Communautaires du Temple**

Dans l'esprit de la Torah qui rejette toute représentation du divin, la notion d'une "maison" particulière dans laquelle se "trouve" D.ieu est étonnante. De la même manière qu'il est interdit de représenter D.ieu, il devrait en être de même pour sa limitation puisque D.ieu est partout, qu'Il emplit tout et que rien n'est vide de Sa présence. La nécessité d'un lieu unique où l'on se rapproche de D. pour le servir est expliquée par Rachi, Kora'h (16-6) : *"A la différence des idolâtres qui ont plusieurs d. ieux, plusieurs temples et plusieurs cultes, nous n'avons qu'un D.ieu, qu'un Temple et qu'une Torah"*. Rachi explique ici que le Temple ne sert pas à situer D.ieu dans l'espace, mais plutôt, à dévoiler le principe d'Unité en obligeant les Juifs à se réunir dans un même lieu et à servir D.ieu de la même manière. Sans un endroit unique focal de rassemblement, dans une relation unique à D., le judaïsme se disloquerait en une multitude de tendances, de groupes, au point que chacun ait son d. ieu et sa Torah. Pourtant, la non uniformité du judaïsme n'est pas nécessairement contraire au principe de l'Unité de D. et de Sa Torah. Qui institue d'ailleurs elle-même des différences et des divisions : 12 tribus ayant chacune son caractère spécifique et son approche du divin, 3 catégories - Cohen, Lévi, Israël - avec des Lois et des règles particulières. Cependant, le morcellement du peuple juif et de sa Torah en tendances et en groupes n'est acceptable qu'à condition que chacun sache que sa vérité n'est qu'un aspect particulier d'une vérité unique apte à englober et à absorber toutes ses différences.

Comment savoir si ces tendances représentent une forme de concession à une sorte d'idolâtrie ?

Ces vérités particulières sont acceptables dans la mesure où elles sont capables de se respecter, de s'accepter et de se retrouver ensemble dans un même lieu, dans un même culte et devant le même D.ieu. Dans cet esprit, la politisation de la Torah et sa transformation en groupes et secteurs d'intérêts à l'intérieur de la vie politique est une aberration qui ne cesse de transformer, chaque jour davantage, notre Torah en véritable idolâtrie. Le monde de la Torah doit œuvrer de toutes ses forces à la construction de notre peuple en prenant part aux problèmes de notre temps, mais pas dans un système dont l'essence serait la négation de l'unité profonde d'Israël.